

## Dimanche 5 décembre 2021 - 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent.

Les textes que nous recevons aujourd'hui m'ont inspiré trois réflexions en ces temps un peu agités que nous vivons, perturbés et contrariés. Trois réflexions qui nous encouragent à aller de l'avant, à être dans la joie, puisque s'ouvre devant nous un chemin de salut que viendra inaugurer Celui que nous nous préparons à accueillir au jour de Noël : le Sauveur de tout l'univers.

Dans la première lecture, le prophète Baruc invite le peuple de Dieu à prendre de la hauteur et à voir loin : « *Debout Jérusalem, tiens-toi sur la hauteur et regarde vers l'Orient.* »

Cette invitation est aussi pour chacun de nous dans le concret de nos vies. Parfois nous nous laissons envahir par une actualité décourageante. A d'autres moments nous pouvons avoir le sentiment de ne pas être à la hauteur, de ne pas être parfait comme on aimerait l'être.

A d'autres moments encore nous pouvons être déçus par ceux en qui nous avons mis notre confiance, des proches, des amis et parfois-même être déçus par l'Eglise, par ses responsables et par leurs manquements, voire par leurs crimes.

« *Tiens-toi sur la hauteur et regarde vers l'Orient.* »

Regarder vers l'Orient, c'est regarder là où le soleil se lève, c'est regarder vers Celui qui est la Lumière véritable, le Christ Jésus. En le regardant Lui, nous ne nous enfermons pas sur nous-mêmes, nous ne nous laissons pas hypnotiser par les agitations du moment, nous ne nous laissons pas paralyser par les épreuves de l'instant. J'ai lu récemment ce petit passage de saint François de Sales qui est éclairant : « *pourquoi redouter l'avenir ? Outre que nous en aggravons très souvent les menaces, nous devons nous confier à Dieu qui nous donne, chaque jour, le secours nécessaire. Regardez devant vous, et ne regarder pas à ces dangers que vous voyez de loin. Il vous semble que ce sont des armées ; ce ne sont que des saules ébranchés.* »

Et encore : « *Laissez-vous gouverner par Dieu, ne pensez pas tant à vous-mêmes.* »

Comme je le dis régulièrement en ce moment, nous savons en qui nous avons mis notre foi. Rien ni personne ne pourra nous ébranler.

Ne nous laissons pas voler notre foi.

Dans la deuxième lecture, il est beau de voir saint Paul louer l'esprit de communion de la communauté des Philippiens. Il exprime les sentiments qui sont les siens envers eux, des sentiments de tendresse et d'affection. Cela vaut aussi pour nous, pour notre communauté paroissiale. Nous prenons nous aussi conscience que cette vie de communion est essentielle. Nous n'avancions pas seul mais toujours en communauté. Dans ces moments de partage si divers que nous vivons ensemble dans notre paroisse, nous expérimentons cette vie fraternelle comme lieu de soutien et de réconfort mais aussi comme lieu d'approfondissement de notre foi. Nous apprenons un peu plus à nous reconnaître frères et sœurs en Jésus Christ et à pouvoir ainsi dire avec le psalmiste : « *qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis* ». (Ps 132) Je me réjouis de ce qui se vit chaque vendredi dans la chapelle Libération, chaque mercredi au petit Marseille, chaque soir dans la chapelle de Lourdes autour de la prière des vêpres et de la messe, ou encore réunis tout près du Seigneur dans l'adoration et la louange.

Croyez-le, cela est d'un grand réconfort pour le pasteur, comme cela l'était pour saint Paul lui-même et pour ceux qui en bénéficient.

Dans cette vie fraternelle et communautaire, nous trouvons les forces nécessaires pour avancer et pour tenir debout.

Ne nous laissons pas voler notre espérance.

Enfin, dans l'Évangile, j'ai été interpellé par le fait que ce n'est pas aux grands de ce monde, les autorités politiques et religieuses de l'époque, que Dieu a parlé, mais à Jean fils de Zacharie, à cet homme qui vivait pauvrement et simplement dans le désert. Et j'ai pensé à cette expérience vécue récemment à Lourdes lors de l'assemblée des évêques réunis pour travailler au rapport de la CIASE. Alors que nous étions dans l'hémicycle, une petite femme demanda la parole. Et devant l'assemblée d'évêques, des prêtres, des responsables nationaux laïcs, cette petite femme partagea une parole de Dieu qu'elle gardait dans son cœur nous interpellant fortement dans un appel à la conversion. Cela était d'une grande justesse et d'une grande clarté. Et j'ai pensé aussitôt à cette parole de Jésus : « *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout petits.* »

J'entends ici un appel dans notre communauté paroissiale, mais aussi dans notre société, à être attentifs aux plus petits et aux plus pauvres par qui souvent le Seigneur s'adresse à nous. C'est un encouragement comme l'exprime encore saint Paul à discerner tous ensemble ce qui est important mais en permettant à chacun, à commencer par ceux qui ont rarement voix au chapitre, de prendre la parole, d'exprimer ses convictions, ses intuitions pour que nous soyons toujours plus fidèles à la volonté du Seigneur. C'est bien cette démarche que nous vivons dans les équipes synodales en ce moment. C'est aussi ce que nous vivons le dimanche 9 janvier au cours de notre prochaine assemblée paroissiale. Dans ce discernement à vivre ensemble nous avancerons en Église sur un chemin plus sûr.

Frères et sœurs, en partageant tout cela je suis dans la joie et la confiance. En fixant notre foi en Christ, en grandissant toujours plus dans la vie fraternelle, en communauté, en nous accueillant, en nous respectant et en nous écoutant les uns les autres, à commencer par les plus petits, nous sommes sur un chemin de vérité et de paix où *les passages tortueux deviendront droit, les chemins rocaillieux seront aplanis et où nous verrons alors le salut de Dieu.* Ne nous laissons pas voler notre joie. Amen

P. Mickaël, curé